

## Vénissieux

### « Nahel, cela aurait pu être l'un de nous » : ils ont marché pour demander justice



Partis de Vénissieux, les manifestants ont rejoint la Halle des États-Unis à Lyon 8<sup>e</sup>, répondant à l'appel national « Notre pays est en deuil et en colère ». Photo Maxime Jegat

L'appel lancé au national pour une marche citoyenne, au nom de Nahel et pour la justice, a trouvé son écho ce samedi à Vénissieux. Elle a réuni 450 personnes selon la préfecture du Rhône et 1 200 manifestants d'après les organisateurs, sous une chaleur écrasante et dans le calme.

L'appel à une marche pour la justice et pour Nahel avait été lancé au national et il a trouvé son écho ce samedi à Vénissieux, dans le Rhône. Beaucoup, jeunes et moins jeunes, voulaient rendre hommage à l'adolescent, décédé fin juin des suites d'un tir policier à Nanterre. Mais le message était plus large, à l'image de celui de Mokrane, qui a donné le top départ de ce rendez-

vous en prenant le micro : « Cela fait quarante ans qu'on nous tire dessus », a-t-il lancé, faisant par ailleurs référence à la marche des Beurs de 1983, « aujourd'hui, la police est dans le frontal plutôt que dans la prévention ».

#### « Il y a un mépris de classe »

« Nahel, cela aurait pu être l'un de nous », a pointé ce garçon, originaire de Vénissieux. « J'ai 17 ans, l'âge de Nahel », a tonné avec force Zine-Eddine, « nous, les jeunes, on n'en peut plus. La police de notre pays n'est pas proche de notre peuple, il y a un mépris de classe ».

Parti de la gare de Vénissieux, le cortège s'est dirigé sous une chaleur étouffante en direction de la Halle du

marché des États-Unis, à Lyon 8<sup>e</sup>, entre coups de sifflet, chants et slogans. Le défilé a réuni 450 personnes selon la préfecture du Rhône ; 1 200 selon les organisateurs (associations et partis de gauche).

Dans les rangs également, Marco, du comité de soutien aux Soulèvements de la Terre pour Lyon et ses environs : « Ce qui nous préoccupe, c'est de faire se rejoindre la lutte écologiste et la lutte anti-raciste dans les quartiers. Le point de réunion, ce sont les violences policières », a-t-il estimé. « Dans les quartiers, il y a des déserts médicaux, un recul des services publics », a poursuivi cette maman, parlant d'une population se sentant mise à l'écart.

● V. B.

## Ain

### Une rave-party géante réunit plus de 6 000 teufeurs



Plus de 6 000 teufeurs ont pris possession de cette clairière, dans le Bas-Bugey, pour les vingt ans du sound system Oblyk. Photo Vincent Lanier

Des centaines de festivaliers affluent depuis vendredi soir, sur un site isolé et accessible uniquement par un chemin forestier, à Lompnas (Ain). Pour tenter de l'empêcher, la préfète de l'Ain avait pris un arrêté d'interdiction.

Des tentes de toutes sortes, des chapiteaux, des voitures, des camping-cars et des fourgons, stationnés dans la clairière, à perte de vue. Depuis vendredi en fin de soirée, le Bas-Bugey accueille, à l'insu de son plein gré, la plus grosse rave-party jamais organisée dans l'Ain, sur les hauteurs de la commune de Lompnas.

#### Des Français mais aussi des Espagnols et des Italiens

De la poussière, du grosson, et beaucoup de chiens, pas plus perturbés que ça par les forts décibels crachés par le mur d'enceintes installé au fond de la salle de concert à ciel ouvert. Un public majoritairement jeune, de 18 à 35 ans, venu d'un peu partout, de la Drôme à l'Alsace, en passant par la Haute-Saône, et même des amateurs de musique techno venus d'Espagne ou d'Italie pour l'occasion : les vingt ans du sound system Oblyk.

Certains n'auraient manqué ça pour rien au monde comme Brian, 27 ans, capable de faire des kilomètres chaque semaine pour partager ces moments : « J'ai déjà organisé ce type de rassemblement même si là, c'est très gros. On est là pour proclamer le droit à la fête libre et gratuite, sans que personne ne nous dise ce qu'on a à faire. »

Partis la veille avec comme simple indication une direction de route, tous se sont retrouvés à peu près en même temps, à plusieurs centaines, à partir de 23 heures, au point de ralliement qui avait été précisé sur un réseau social crypté.

Et tant pis si le rassemblement festif a été interdit, poursuit le teufeur militant : « On ne nous donne pas l'opportunité d'avoir accès à des terrains autorisés. Quand on fait des demandes, on ne nous répond jamais favorablement. »

Un dispositif de gendarmerie a été mis en place aux abords, avec un contrôle systématique des allées et venues. Les services de secours et associations de sécurité civile sont sur place, de même qu'un dispositif de lutte contre les feux de forêt.

Le maire de Lompnas ainsi que plusieurs propriétaires fonciers ont déposé plainte pour occupation illicite du terrain.

● Vincent Lanier

## Près de Lyon

### Attention : la vente forcée de matelas revient dans le Rhône

Le mode opératoire est somme toute assez classique : du bagou, de l'insistance... Et on finit par acheter à un prix démesuré quelque chose dont on n'avait pas besoin. Une escroquerie apparaît ou réapparaît dans le Rhône et les régions voisines : celle de la vente forcée de matelas.

#### Une facture de 3 000 €

Deux à trois personnes se présentent au domicile de leur future victime. Ils trouvent prétexte pour entrer et inspecter le matelas. Invariablement, ils lui trouvent un défaut, de la déchirure à l'usure anormale en passant par la trace d'infestation. Ils

effectuent un changement immédiat du matelas prétendument endommagé. La facture est toujours salée, 3 000 € (voire plus) annoncés, pour, en réalité, un matelas d'une valeur de 300 €. Le prix est ensuite revu un peu à la baisse, si la victime résiste.

#### Une douzaine de cas dans le sud-ouest lyonnais

Se présentant comme commerciaux d'une société locale de literie, ils prennent espèces, chèques et même carte bancaire... Et sont en mesure de fournir une sorte de facture avec des références de sociétés inexistantes ou radiées. Ils reviennent parfois

ajouter à la note un surmatelas et autres accessoires de literie.

La gendarmerie invite les personnes ayant vécu cette situation à faire opposition au paiement, quand c'est possible, et à se manifester auprès d'eux<sup>(1)</sup>. Les victimes ne pouvant se déplacer peuvent adresser leur plainte par courrier en indiquant bien leurs coordonnées. Une douzaine de cas a déjà été recensée autour d'Irigny.

(1) Pour les habitants du secteur de la brigade d'Irigny : 20 avenue Jean-Gotail, Irigny. Tél. 04.78.50.30.33. Par mail : bta.irigny@gendarmerie.interieur.gouv.fr

## Jura

### Un Lyonnais de 25 ans se noie lors d'une sortie en pédalo

La journée était idéale pour une sortie au lac de Clairvaux (Jura). Ce samedi, une quarantaine de personnes appartenant à une association originaire de la région lyonnaise sont venues se mettre au vert. Mais aux alentours de 16 h 20, une importante agitation gagne la plage, après le signalement d'une noyade aux sapeurs-pompiers.

#### Il saute à l'eau, fait quelques brasses puis disparaît

Alors qu'il se trouvait sur un pédalo, un jeune homme de 25 ans, qui faisait partie de ce groupe, aurait sauté à l'eau, fait quelques brasses autour de la petite embarcation, avant de disparaître subitement dans les profondeurs du lac. À bord de la structure, se trouvaient trois autres personnes, ainsi qu'un

enfant. Elles auraient tenté de le secourir avant d'appeler les secours.

D'importants moyens sont alors mis en place. Une trentaine de sapeurs-pompiers convergent vers les lieux. Parmi eux, une équipe cynophile va multiplier les rondes à bord de deux semi-rigides, à l'endroit où la victime a disparu, au niveau du deuxième ponton. Cinq plongeurs des pompiers sont également mobilisés.

Les minutes, puis les heures passent, mais les recherches sont infructueuses. Le périmètre est élargi petit à petit, dans l'hypothèse où la victime aurait pu dériver avec le mouvement des bateaux.

Ce samedi soir, la jeune victime n'avait toujours pas été retrouvée.

● Cécile Deplaud et M. Verneau